

Fiers d'avoir fini

Un petit groupe de traileurs alsaciens en mal de sensations s'est rendu à la Réunion du 6 au 22 octobre, dans l'espoir de finir l'un des trails les plus difficiles au monde, la Diagonale des fous.

Ce parcours de 163 km pour un dénivelé positif de 9 600 mètres traverse la petite île du sud au nord en passant par le fameux Piton de la Fournaise. Plusieurs coureurs du CAP Dinsheim ont voulu relever le défi.

C'est l'histoire de Jean-Luc Weckerle, Albert Mathieu, Claude Georges et Benjamin Meyer, qui ont commencé à courir sur route il y a quelques années, avant de s'essayer à des parcours plus « trails ».

Les Alsaciens plus tenaces ?

Pour la Diagonale des fous, il n'est pas besoin de points acquis en faisant des trails plus petits : tout le monde peut s'inscrire. Mais pour la finir, c'est une autre histoire. Cette année, notamment à cause de la surabondance de boue, seuls 1 228 traileurs sur 2 321 au départ ont rejoint l'arrivée, soit 47 % d'abandon. Parmi les Alsaciens, ce chiffre est tombé à 25 %. La preuve qu'ils seraient plus tenaces ?

Beauté des paysages, fierté de se dire « je l'ai fait », stimulation de partir à l'inconnu entre amis... autant de motivations pour les participants. Si pour le Mutzigeois Albert Mathieu, l'entraînement a été intense et



Les coureurs du CAP Dinsheim ont porté les couleurs de l'Alsace à la Réunion. DOC. REMIS

rigoureux, pour d'autres comme Benjamin Meyer, il a quasiment été absent.. même si le cyclo-ball lui permet de garder une grande forme physique.

Le mental joue un rôle primordial sur ce type de parcours. Ils achèveront finalement cette folle traversée en 53 heures 47 minutes.

Quant à l'Obernois Claude Georges, il peut remercier une doctoresse bénévole présente à un

ravitaillement. Épuisé, souffrant de maux de ventre et de tête, il pensait ne plus être dans les barrières horaires. Mais après dix minutes de repos et un médicament, le médecin lui a annoncé qu'il était impossible de s'arrêter ici, le lieu n'étant desservi par aucune route. Il fallait redescendre jusqu'au ravitaillement suivant, à une trentaine de kilomètres. Claude Georges est alors repar-

ti, et a même atteint l'arrivée en près de 65 heures.

L'organisation avait également mis en place une course plus petite, la Mascareigne (63 km) que Sophie Weckerle a terminée en 12 h 24', ce qui la place première espoir.

Quant à Frédéric Laumont, pourtant bien classé au premier point de passage, il a dû s'arrêter au 25^e km à cause d'une blessure au genou. ■